

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 17 (2017)

Artikel: Questions aux associations patronales de la branche
Autor: Vaisbrot, Kareen / Kammermann, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions aux associations patronales de la branche



Kareen Vaisbrot

Membre de la direction de Swissmem

Les entreprises ont-elles un rôle à jouer pour que davantage de filles exercent des professions techniques?

Oui, assurément. Mais pas uniquement. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte : l'école, les entreprises et les jeunes femmes elles-mêmes et, de manière plus large, la société. Les entreprises peuvent sans aucun doute exercer un rôle plus important pour attirer davantage de filles, notamment en accentuant la nécessité de la diversité au sein de leur personnel. L'école joue également un rôle majeur, puisque la technique ne doit pas être associée aux garçons et la créativité aux jeunes filles. Il faut rendre la technique accessible et plus ludique. Enfin, de manière plus large, la société doit jouer son rôle en mettant en avant des exemples de femmes actives dans le monde de la technique ; les modèles aident également les jeunes filles à s'identifier à ces métiers.

Sachant que le tissu industriel jurassien comprend principalement des petites entreprises, pensez-vous que la taille de ces dernières ait une influence ?

Diversifier son personnel est un atout, quelle que soit la taille de l'entreprise. De nombreuses études démontrent que les équipes mixtes sont plus performantes. Justement dans une entreprise de taille modeste, cet avantage devrait être accentué. Nous sommes cependant conscient·e·s de la difficulté à recruter des jeunes filles, puisqu'elles sont moins nombreuses sur le marché du travail dans les métiers techniques.

Quels sont les principaux obstacles, liés à l'entreprise, qu'il faut surmonter pour que plus de filles se forment et travaillent dans les métiers techniques ?

Il ne s'agit pas d'introduire de règles spécifiques pour les femmes, mais plutôt d'axer davantage sur la diversité. C'est évidemment un avantage si l'on peut avoir des contacts avec les écoles afin de sen-

sibiliser les jeunes filles aux métiers techniques et à leur diversité. La journée « Futur en tous genres » et les programmes de #bepog sont des excellents exemples d'actions favorisant une meilleure connaissance des métiers auprès des jeunes. Une mixité dans les équipes est également un excellent moyen de casser les idées reçues et de favoriser les échanges. Mais, cette question doit être abordée dans le cadre d'un dialogue permanent et dans le respect des collaboratrices et collaborateurs, que l'on parle d'ailleurs de la formation de la relève ou de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale.

Markus Kammermann

Responsable de la Section Berne/Bienne de Swissmechanic



Pour qu'il y ait plus de filles dans la technique, les entreprises doivent-elles intervenir ?

Je suis plutôt d'avis que non. Les entreprises choisissent les candidat·e·s d'après le profil d'exigence du poste et comment elles-ils s'intègrent à la culture de l'entreprise. Le sexe n'est pas prioritaire. Mais, à mon avis, les entreprises doivent, lors du marketing des métiers (foires professionnelles, documents, homepage des associations, médias sociaux), mettre l'accent sur l'intérêt que pourraient trouver les filles aux métiers techniques et moins sur l'aspect général des métiers. Si, à ce moment-là, elles sont conquises par les métiers techniques, elles trouveront également plus facilement des places d'apprentissage.

Etre une PME ou un grand groupe, cela change-t-il quelque chose ?

Indirectement oui. Les grandes entreprises publient souvent des annonces pour leurs places d'apprentissage vacantes. Elles peuvent ainsi mieux toucher la gente féminine. Les petites entreprises sont moins actives dans ce domaine. Il est, de ce fait, encore plus important que les associations prennent activement en compte les filles dans la promotion des métiers.